

Journal Homepage: - [www.journalijar.com](http://www.journalijar.com)

# INTERNATIONAL JOURNAL OF ADVANCED RESEARCH (IJAR)

Article DOI: 10.21474/IJAR01/22165

DOI URL: <http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/22165>

## RESEARCH ARTICLE

### ROLE DE LA MICROFINANCE DANS L'ENTREPRENEURIAT

Agbalenyo Komlan

#### Manuscript Info

##### Manuscript History

Received: 12 September 2025

Final Accepted: 14 October 2025

Published: November 2025

##### Key words:-

Microfinance, Entrepreneurship,  
Financial Inclusion, Empowerment.

#### Abstract

This paper examines how microfinance contributes to the empowerment of entrepreneurs, particularly in contexts where social entrepreneurship is expanding but continues to face significant financial and structural barriers. It positions microfinance as a central mechanism for financial inclusion, offering access to credit and related services that are essential for reducing poverty, alleviating unemployment, and fostering both innovation and social progress. While microfinance has broadened opportunities for entrepreneurs to launch and expand their businesses, the findings underline the importance of adopting a more comprehensive approach—one that integrates capacity building, tailored training, and ongoing support. The discussion also stresses the need to diversify and innovate financial products in order to better address the heterogeneous needs of entrepreneurs. Finally, the paper highlights avenues for future research, notably the assessment of long-term outcomes and the design of strategies that not only improve financial access but also strengthen entrepreneurial development, thereby advancing inclusive and sustainable economic growth, especially in developing economies.

"© 2025 by the Author(s). Published by IJAR under CC BY 4.0. Unrestricted use allowed with credit to the author."

#### Introduction:-

Dans le paysage économique contemporain, l'essor de la microfinance constitue un phénomène majeur, largement reconnu pour son rôle dans l'autonomisation des entrepreneurs (Singh et al., 2021). Cette dynamique dépasse les frontières nationales et se manifeste aussi bien dans les pays en développement que dans les économies émergentes, où l'entrepreneuriat représente un levier essentiel de croissance et de développement. En effet, l'activité entrepreneuriale contribue non seulement à la création d'emplois, mais également à la réduction de la pauvreté et à l'amélioration de la productivité globale (Manzoor, Wei, & Siraj, 2021). Toutefois, comprendre les sources de financement accessibles aux entrepreneurs, ainsi que les difficultés qu'ils rencontrent dans leur quête de capitaux, demeure indispensable (Block, Colombo, Cumming & Vismara, 2021). Les obstacles sont multiples : difficulté d'accès aux prêts bancaires, insuffisance du capital-risque et du capital-investissement, exigences de garanties élevées, lourdeurs réglementaires ou encore taux d'intérêt dissuasifs (Harash, Y., & Bhatia, S., 2014). Bien que diverses possibilités de financement existent, la microfinance présente des particularités qui la distinguent nettement des autres formes de soutien financier (Bros et al., 2022). La microfinance s'est progressivement affirmée comme un instrument central de l'inclusion financière, en proposant des services accessibles aux populations traditionnellement exclues du système bancaire formel (Bros et al., 2022 ; Hermes et al., 2019). Elle vise à étendre l'accès aux services financiers à un nombre croissant de personnes marginalisées (Beisland, D'Espallier & Mersland, 2017) et suscite un intérêt croissant en tant que levier d'autonomisation pour les individus et groupes souhaitant innover et entreprendre,

tout en cherchant à maintenir la viabilité économique de leurs activités (Lewin et al., 2016). L'accès à des services financiers adaptés constitue en effet un facteur déterminant pour la création d'entreprises, l'innovation et, plus largement, la performance entrepreneuriale (Groh, 2018). La spécificité de la microfinance réside notamment dans l'adaptation des prêts aux besoins des populations à faibles revenus, grâce à des taux d'intérêt plus soutenables et à des modalités de financement plus flexibles (Fuentes-Callén et al., 2015 ; Al-Azzam&Parmeter, 2021). Contrairement au système bancaire classique, elle offre une réponse plus appropriée aux contraintes financières des entrepreneurs défavorisés (Singh et al., 2021). Malgré cela, les mécanismes financiers à l'œuvre dans l'écosystème entrepreneurial restent encore insuffisamment compris (Frimanslund&Nath, 2022).

Bien que largement reconnue comme un outil puissant d'inclusion financière, la microfinance demeure toutefois peu étudiée sous l'angle des mécanismes précis par lesquels elle contribue à l'autonomisation des entrepreneurs confrontés à des contraintes spécifiques de financement (Nogueira et al., 2020). Les travaux existants se concentrent principalement sur les pays en développement et s'intéressent surtout à son rôle dans la promotion du développement social et économique, ou encore à ses effets sur les performances des institutions de microfinance. Le lien entre inclusion financière et entrepreneuriat demeure ainsi encore peu exploré sur le plan empirique. En réalité, les besoins en capitaux des entrepreneurs ne se limitent pas à un simple accès à des ressources financières : ils requièrent également un accompagnement personnalisé, une formation adaptée, un soutien technique ainsi qu'une éducation financière de qualité, afin de renforcer leurs capacités entrepreneuriales et d'aligner les financements reçus sur leurs objectifs (Coronel-Pango et al., 2023 ; Sarasvathy, 2022).

L'intérêt académique et sociétal de cette thématique réside dans sa capacité à éclairer des enjeux économiques et sociaux urgents. La microfinance, en favorisant l'accès au crédit et à d'autres services financiers, peut jouer un rôle central dans la réduction de la pauvreté, la lutte contre le chômage et la promotion de l'entrepreneuriat. L'analyse de ses contributions au développement entrepreneurial apparaît donc non seulement pertinente, mais essentielle.

Ainsi, l'objectif de cet article est d'examiner de manière approfondie la manière dont la microfinance contribue à l'autonomisation des entrepreneurs, en identifiant ses apports majeurs, mais également ses limites potentielles. À cet effet, une revue rigoureuse de la littérature scientifique, des rapports de recherche et des documents de politiques publiques est réalisée, permettant d'évaluer la qualité des méthodologies utilisées, la robustesse des conclusions formulées et la transférabilité des résultats dans différents contextes géographiques. La méthodologie retenue consiste en une analyse critique et comparative des sources disponibles, en accordant une attention particulière au rôle de la microfinance dans le renforcement de l'autonomie entrepreneuriale, sans restriction à une zone géographique spécifique.

Cet article propose ainsi une revue critique qui identifie les principales tendances de recherche, met en lumière les lacunes persistantes dans les connaissances et souligne les divergences dans les résultats empiriques. Il se structure comme suit : la deuxième section présente une revue récente et détaillée de la littérature sur la microfinance et ses impacts sur l'entrepreneuriat. La troisième section propose une discussion des résultats issus des différentes études analysées. Enfin, la dernière partie formule une conclusion générale et propose des perspectives de recherche future.

### **Revue de la littérature:-**

Dans le cadre de cette revue de la littérature, les effets de la microfinance sur l'entrepreneuriat ont été analysés à travers un examen critique des travaux scientifiques disponibles. Les résultats présentés constituent une synthèse des principales conclusions issues d'études empiriques et d'articles publiés dans des revues spécialisées. Ces sources ont été identifiées et consultées à partir de bases de données académiques telles qu'Emerald Insight, Taylor & Francis, ScienceDirect-Elsevier, SpringerLink, entre autres.

### **La microfinance et lutte contre la pauvreté et offre des opportunités entrepreneuriales aux populations marginalisées:-**

La microfinance exerce un impact notable sur les communautés économiquement défavorisées. En effet, elle permet aux populations en situation de précarité d'accéder à divers services financiers leur offrant la possibilité de maintenir leurs activités productives ou d'en développer de nouvelles (Yitamben, 2004 ; Ashraf, Karlan et Yin, 2006 ; Ahlin et Jiang, 2008 ; Feigenberg et al., 2010 ; Armendáriz de Aghion et Morduch, 2010 ; Karlan et Zinman, 2011 ; Banerjee et al., 2015 ; Bruton et al., 2011). Selon Awojobi et Bein (2011), la microfinance constitue un dispositif visant à fournir des services de crédit aux individus à faibles revenus, renforçant ainsi leur capacité d'action et leur permettant de s'engager dans des activités productives susceptibles d'accroître leurs revenus et de réduire la pauvreté. Cette logique rejoint l'idée fondatrice de la microfinance, qui consiste à mettre à la disposition des

populations à faible revenu les ressources nécessaires pour démarrer ou développer une activité génératrice de revenus, améliorant ainsi leur situation économique (Yunus, 2008). Par ailleurs, la microfinance représente une alternative essentielle pour les femmes, en contribuant à réduire la précarité qui les affecte particulièrement et en stimulant leur esprit entrepreneurial (Santos et Neumeyer, 2021). Aujourd'hui, la microfinance tend à remplacer progressivement les mécanismes informels de financement et contribue significativement au développement de l'entrepreneuriat ainsi qu'à la réduction de la pauvreté dans les pays en développement et les économies en transition (Bruton, 2015). En facilitant l'accès à l'épargne et au crédit, elle renforce l'autonomie économique des entrepreneurs et améliore leur capacité à prendre des décisions stratégiques (Datta et Sahu, 2021).

Dans les zones rurales, où l'activité économique repose essentiellement sur l'agriculture, la question du financement représente un enjeu majeur de croissance économique et de réduction de la pauvreté—cette dernière étant particulièrement élevée dans ces milieux (Zeller, 2003). La microfinance y joue un rôle crucial : les programmes de microcrédit ont permis d'accroître la productivité agricole et d'augmenter les revenus des petits exploitants. Les travaux de Janda, Rausser et Svárovská (2014) confirment par ailleurs l'effet positif de la microfinance sur la réduction de la pauvreté rurale. Cette dynamique est renforcée par la reconnaissance institutionnelle des Nations Unies, qui ont fait de la microfinance un instrument stratégique de lutte contre la pauvreté dans le cadre des Objectifs du Millénaire pour le développement. Dans le contexte nigérian, il a été démontré que la microfinance favorise la croissance économique à court terme (Murrad et Ebosetale, 2017) et contribue à la réduction de la pauvreté (Kasali et al., 2015).

Dans les environnements semi-urbains, la microfinance facilite également la création et le développement de petites entreprises. Hartarska et Nadolnyak (2007) observent que l'accès au microcrédit permet à de nombreux entrepreneurs d'initier leurs activités économiques, favorisant ainsi la diversification économique et la création d'emplois. Cet effet multiplicateur, souligné également par Armendáriz et Morduch (2005), met en évidence l'importance de la microfinance dans l'essor des petites et moyennes entreprises. Enfin, les analyses comparatives montrent que les impacts de la microfinance varient selon les contextes ruraux ou semi-urbains, chaque milieu présentant des spécificités propres en termes de besoins, de contraintes et de résultats.

**Tableau 1 : Une analyse comparative de l'impact de la microfinance : Contexte rural vs. Semi-urbain**

| <b>Critères d'analyse</b>                | <b>Milieu rural</b>                                                                                                  | <b>Milieu semi-urbain</b>                                                                                |
|------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Structure économique dominante</b>    | Activités agricoles, élevage, micro-exploitation familiale                                                           | Petites entreprises commerciales, artisanat, services                                                    |
| <b>Objectif principal du microcrédit</b> | Augmentation de la productivité agricole et stabilisation des revenus                                                | Soutien à la création et à l'expansion de micro-entreprises                                              |
| <b>Impact sur les revenus</b>            | Hausse significative des revenus agricoles grâce à l'achat d'intrants, d'outils et de semences (Janda et al., 2014)  | Accroissement des revenus non agricoles par la diversification des activités (Hartarska&Nadolnyak, 2007) |
| <b>Réduction de la pauvreté</b>          | Forte baisse de la pauvreté dans les zones enclavées où les alternatives de financement sont limitées (Zeller, 2003) | Réduction modérée de la pauvreté grâce à la dynamique entrepreneuriale locale (Kasali et al., 2015)      |

|                                         |                                                                                                                     |                                                                                             |
|-----------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Autonomisation des bénéficiaires</b> | Amélioration de l'autonomie financière des petits exploitants et renforcement des capacités productives             | Renforcement des compétences entrepreneuriales et des capacités de gestion                  |
| <b>Accès aux services financiers</b>    | Accès initialement faible<br>Forte valeur ajoutée de la microfinance pour l'inclusion financière                    | Accès plus diversifié, mais microfinance = alternative aux sources informelles              |
| <b>Rôle des femmes</b>                  | Renforcement du pouvoir décisionnel dans les ménages agricoles ; accès au crédit souvent via des groupes solidaires | Encouragement à la création de micro-entreprises féminines dans le commerce et les services |
| <b>Création d'emplois</b>               | Création limitée mais stabilisation de l'emploi agricole familial                                                   | Création plus importante d'emplois dans les petites entreprises                             |
| <b>Effets multiplicateurs</b>           | Amélioration de la sécurité alimentaire ; investissement dans la productivité locale                                | Dynamisation du commerce local et de l'économie informelle                                  |
| <b>Limites spécifiques</b>              | Vulnérabilité aux chocs climatiques ; revenus saisonniers ; difficulté à rembourser en période de soudure           | Pression concurrentielle ; volatilité des marchés urbains ; surendettement potentiel        |

Source :Auteur 2025

Le manque de travaux de recherche conclusifs concernant le rôle potentiel de la microfinance dans la réduction de la pauvreté et dans la promotion de l'entrepreneuriat suggère que la microfinance, telle qu'elle est actuellement conçue, ne dispose pas encore des leviers nécessaires pour réduire la pauvreté de manière systémique et généralisée. En effet, la majorité des interventions en microfinance reposent sur l'hypothèse selon laquelle l'obstacle principal empêchant les populations pauvres de saisir des opportunités entrepreneuriales réside dans l'insuffisance de ressources financières. Or, comme le soulignent plusieurs chercheurs en sciences de gestion, si l'accès au capital constitue une condition nécessaire, il n'est pas suffisant pour stimuler l'innovation, la création d'entreprises durables et la croissance économique (Alvarez & Barney, 2014 ; McCloskey, 2011 ; Wang et al., 2008). Dans les contextes de précarité, les entrepreneurs ne sont donc pas uniquement limités par les contraintes de crédit (De Mel et al., 2008 ; Liu et al., 2017). D'autres formes de ressources jouent un rôle essentiel, notamment le capital humain, le capital social et la qualité des institutions, qui conditionnent la capacité des individus à entreprendre et à développer des activités viables (Acemoglu et Robinson, 2012 ; Berge et al., 2010 ; Karlan et Valdivia, 2011). De plus, les individus pauvres ne disposent pas tous des mêmes aptitudes pour identifier, évaluer ou exploiter les opportunités entrepreneuriales (Alvarez et al., 2013), et il serait donc erroné de présumer que tous aspirent à devenir entrepreneurs (Shane, 2008).

#### **Inclusion financière via la microfinance et entrepreneuriat:-**

Comme le soulignent Bateman et Chang (2012), une approche globale de l'inclusion financière constitue un levier incontournable du développement social et économique. La relation entre inclusion financière et entrepreneuriat représente par ailleurs un champ de recherche en expansion. De nombreuses études montrent que l'élargissement de

l'accès aux services financiers stimule positivement l'activité entrepreneuriale, notamment dans les environnements marqués par de fortes contraintes socio-économiques. Dans les zones rurales en particulier, la microfinance constitue un vecteur d'inclusion socio-économique et favorise l'émergence de nouvelles initiatives entrepreneuriales (Goel & Madan, 2019). L'inclusion financière, apparue initialement dans plusieurs régions d'Europe avant de s'étendre en Asie et en Afrique (Verbraeken et al., 2009), se définit comme la possibilité pour l'ensemble des acteurs économiques d'accéder aisément à des services financiers formels (Kim et al., 2018). À l'inverse, l'exclusion financière renvoie à l'impossibilité d'obtenir des services financiers adaptés, souvent en raison d'un faible niveau d'éducation financière, des exigences documentaires importantes ou encore d'un manque de confiance envers les institutions financières (Carbo et al., 2005 ; Vikas & Bhawna, 2017).

Une faible inclusion financière constitue un frein majeur, non seulement à la création de nouvelles entreprises, mais également à la croissance des micro-entreprises existantes. Cela explique en grande partie pourquoi, dans de nombreux pays en développement, l'emploi reste largement dominé par des micro-entreprises informelles et à faible productivité (Félix Zogning, 2023). Les plateformes de microfinance, en élargissant l'accès aux services financiers, contribuent ainsi significativement à l'inclusion financière et jouent un rôle déterminant dans le développement de l'esprit entrepreneurial, que ce soit à travers l'égalité d'accès aux ressources, l'expansion des entreprises ou la promotion du développement économique des populations sous-bancarisées (Dorfleitner et al., 2016). Enfin, l'étude de Nogueira, Duarte et Gama (2020) analyse la dynamique actuelle du secteur de la microfinance et souligne la nécessité de renforcer l'inclusion financière ainsi que l'autonomisation des populations marginalisées, en particulier dans les économies en développement. Selon ces auteurs, l'avenir du secteur dépend de sa capacité à combiner services financiers, accompagnement personnalisé et innovations institutionnelles afin de mieux répondre aux défis structurels auxquels les entrepreneurs vulnérables sont confrontés.

**Tableau 2 : Apports et limites couple microfinance-entrepreneuriat**

| Thèmes                                                              | Apports / Effets positifs                                                                                                                                                                                                                                                                                 | Limites / Effets négatifs                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | Auteurs / Références                                                                                                                                     |
|---------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Extension de l'entrepreneuriat aux populations marginalisées</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Accès au financement pour les femmes, ruraux, jeunes exclus</li> <li>➤ Possibilité de créer des activités génératrices de revenus</li> <li>➤ Renforcement des capacités entrepreneuriales</li> <li>➤ Inclusion financière via technologies numériques</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Taux d'intérêt élevés rendant les prêts difficiles à supporter</li> <li>➤ Manque de formation et compétences en gestion</li> <li>➤ Microfinance = entrepreneuriat de nécessité → piège à pauvreté</li> <li>➤ Faible survie des IMF à cause des coûts opérationnels élevés</li> </ul> <p>Impact limité sur les startups</p> | Bruton (2015), Nogueira et al. (2020), Goel & Madan (2019), Coelho et al. (2022), Madya (2015), Ali et al. (2022), Bateman (2010), Singh & Pushan (2018) |

|                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                    |
|--------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Développement économique et social local</b>              | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Réduction de la pauvreté</li> <li>➤ Amélioration du niveau de vie et autonomisation</li> <li>➤ Création d'emplois</li> <li>➤ Développement du capital social</li> <li>➤ Contribution à l'alphabétisation et à la santé des ménages</li> <li>➤ Impact positif sur variables macroéconomiques (PIB, emploi, internet, concurrence bancaire)</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Effet limité ou négatif sur les économies d'échelle</li> <li>➤ Encouragement de micro-entreprises non productives entraînant la désindustrialisation</li> <li>➤ Endettement excessif, parfois suicides</li> <li>➤ Impact non significatif sur l'entrepreneuriat dans certains pays (ex : Égypte)</li> <li>➤ Manque de cadre réglementaire → risques pour emprunteurs</li> </ul> | Waithaka et al. (2014), Ndlovu&Toerien (2020), Ibrahim & Alagidede (2018), Kling et al. (2020), Barguelli&Bettayeb (2020), Banerjee et al. (2015), Bateman (2010), Elhadidi (2018) |
| <b>Rôle des institutions et conditions socio-économiques</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Importance du soutien institutionnel</li> <li>➤ Impact renforcé lorsque la microfinance est accompagnée de formation, assistance, coaching</li> </ul>                                                                                                                                                                                                | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Efficacité dépendante des contextes socio-économiques</li> <li>➤ Coûts d'exploitation des IMF influent sur leurs performances Absence d'accompagnement limite l'effet financier</li> </ul>                                                                                                                                                                                      | Ferdousi (2015), Tomilova et al. (2011), Gedion (2016), Lahimer et al. (2013), Chakrabarty& Bass (2013)                                                                            |
| <b>Perspectives d'avenir</b>                                 | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Innovation financière</li> <li>➤ Digitalisation et technologies financières (fintech) comme levier d'inclusion</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                            | <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Risques liés à un usage non contrôlé ou commercial de la microfinance</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                | Nogueira et al. (2020), Orsini (2011)                                                                                                                                              |

Source :Auteur 2025

#### Présentation et discussion sur les conclusions tirées de diverses études examinées:-

De nombreux travaux soulignent le rôle central de la microfinance dans l'élargissement de l'accès au financement pour les entrepreneurs, en particulier ceux exclus des circuits bancaires traditionnels. Loin de se limiter à l'octroi de capitaux, la microfinance constitue un levier global d'inclusion financière, renforçant les capacités entrepreneuriales à travers la formation, l'appui technique et l'intégration dans des réseaux professionnels. Ces services complémentaires permettent aux bénéficiaires de développer des compétences managériales, d'affiner leurs modèles

économiques et de transformer des idées innovantes en projets viables et durables. La littérature met également en avant les effets socio-économiques plus larges de la microfinance. Celle-ci contribue à la création d'emplois, à l'amélioration des conditions de vie et à la dynamique de développement local. Plusieurs études signalent même une corrélation positive entre la microfinance, le financement des PME et l'indice de développement humain (IDH), suggérant que l'accès aux services financiers peut jouer un rôle déterminant dans la réduction de la pauvreté et la promotion de l'entrepreneuriat.

Toutefois, cette vision optimiste doit être nuancée. Dans la pratique, les microcrédits ne sont pas systématiquement utilisés pour des activités productives. Une proportion importante des emprunteurs les mobilisent pour répondre à des besoins sociaux urgents - frais de scolarité, soins médicaux, alimentation - ce qui fragilise l'idée d'un remboursement garanti par des revenus entrepreneuriaux. Dans des contextes caractérisés par la saturation des marchés, la faiblesse des marges ou une forte exposition aux chocs économiques et climatiques, la capacité de remboursement demeure incertaine. Ces situations peuvent entraîner un surendettement, avec parfois des conséquences dramatiques documentées par la presse. Par ailleurs, une tendance marquée est l'urbanisation progressive de la clientèle des institutions de microfinance. Pour réduire les risques et optimiser les rendements, les IMF privilégient souvent les emprunteurs urbains, jugés plus solvables. Cette orientation accentue les disparités territoriales au détriment des zones rurales, pourtant initialement ciblées par la microfinance. Dans ce contexte, plusieurs travaux recommandent une approche plus holistique. Le financement doit être combiné à un accompagnement non financier incluant la formation, le conseil en gestion, le mentorat et le renforcement des capacités entrepreneuriales. Une microfinance efficace ne repose donc pas uniquement sur l'accès au crédit, mais sur une stratégie de développement intégrée adaptée aux réalités locales.

✓ Principaux avantages mis en évidence par la littérature

- **Facilitation de l'accès au capital** pour les populations exclues des systèmes bancaires classiques.
- **Stimulation de l'innovation et de l'esprit entrepreneurial**, grâce à une meilleure capacité à transformer des idées en activités économiques.
- **Création d'emplois**, amélioration des revenus et réduction de la pauvreté.
- **Développement de l'inclusion financière**, notamment via les technologies numériques et les nouvelles solutions de financement participatif.
- **Contribution au développement économique et social durable**, par une amélioration globale du bien-être des ménages.

✓ Principales limites relevées

- **Montants des crédits souvent insuffisants** pour financer des projets d'envergure.
- **Taux d'intérêt élevés**, augmentant la vulnérabilité financière des emprunteurs.
- **Absence d'un accompagnement adéquat**, limitant l'impact du financement.
- **Fragilité des activités financées**, souvent exposées à une concurrence accrue et à des chocs externes.
- **Difficulté à mesurer les effets réels à long terme**, notamment sur la réduction durable de la pauvreté.

En somme, la microfinance apparaît comme un outil pertinent pour soutenir l'entrepreneuriat et promouvoir l'autonomisation économique et sociale. Néanmoins, son efficacité dépend de la mise en place de modèles plus inclusifs, associant financement, formation, accompagnement et innovation technologique. Les recherches futures devraient s'orienter vers l'analyse des impacts à long terme, l'identification des facteurs clés de réussite et l'exploration de modèles hybrides. Une telle approche permettrait d'optimiser le potentiel transformateur de la microfinance, notamment dans le contexte marocain.

## Conclusion:-

Cette revue de littérature a exploré le rôle et l'impact de la microfinance dans le renforcement de l'autonomie des entrepreneurs, elle est l'un des sujets tendance constituant un soutien financier qui favorise et joue un rôle fondamental dans l'entrepreneuriat. Par ailleurs, les conclusions obtenues indiquent que les institutions de microfinance et leur impact sur l'entrepreneuriat, suscitent un intérêt accru dans les découvertes récentes, ce qui correspond à l'analyse bibliométrique développée par Coelho et al. (2022), Rohman et al. (2021), qui estiment que la littérature sur la microfinance traite et illustre ces questions, et incluent également le thème de la viabilité financière, tout en soulignant que la microfinance contribue à cet objectif. Les analyses des études existantes ont montré que la microfinance a significativement amélioré l'accès au financement pour les entrepreneurs exclues des systèmes financiers traditionnels, encourageant ainsi le développement d'activités entrepreneuriales, leur permettant de lancer et de développer des initiatives qui étaient auparavant hors de portée. Cette facilitation de l'accès au

financement s'est traduite par une amélioration tangible des performances et de la viabilité des entreprises, indiquant que la microfinance est un levier puissant pour stimuler la croissance économique et l'innovation. De ce fait, la microfinance va au-delà de sa fonction primaire de fourniture de capitaux, émerge comme un moteur crucial pour l'inclusion financière, l'innovation entrepreneuriale et le développement social.

Néanmoins, cet article met également en lumière la complexité du rôle de la microfinance dans le renforcement de l'autonomie des entrepreneurs, révélant un paysage nuancé d'opportunités et de défis. En effet, malgré ces avancées significatives, l'étude a également mis en évidence des lacunes importantes dans la recherche existante, notamment un manque de focus sur les besoins spécifiques des entrepreneurs et une évaluation insuffisante de l'impact de la microfinance. Ces lacunes suggèrent la nécessité d'une approche plus holistique et personnalisée de la microfinance, qui va au-delà du simple financement pour inclure des services de soutien, de formation et de développement des compétences, car l'entrepreneuriat est en plein essor mais reste entravé par des défis financiers et structurels. De plus, l'analyse de la revue a révélé la nécessité d'une innovation continue dans les produits financiers pour mieux répondre aux besoins divers des entrepreneurs. La microfinance, pour être pleinement efficace, doit être adaptée aux particularités des différents modèles d'entreprise et aux contextes culturels et économiques dans lesquels ces entreprises opèrent.

Bref, cette revue de littérature souligne le rôle crucial de la microfinance dans l'écosystème de l'entrepreneuriat, tout en appelant à une approche plus nuancée et intégrée pour maximiser son potentiel. Les perspectives futures de la recherche devraient se concentrer sur l'exploration de modèles de microfinance innovants et adaptatifs, l'évaluation approfondie de l'impact à long terme de la microfinance sur l'entrepreneuriat, et l'élaboration de stratégies pour améliorer l'accès au financement tout en soutenant le développement global des entrepreneurs. Une telle démarche permettrait non seulement de renforcer l'autonomie économique des entrepreneurs, mais aussi de favoriser une croissance inclusive, contribuant ainsi à l'avancement socio-économique des pays. Les futures recherches dans ce domaine sont donc essentielles pour éclairer les politiques et pratiques, et pour garantir que la microfinance continue de jouer un rôle vital dans l'encouragement et le soutien de l'entrepreneuriat. En fin de compte, une meilleure compréhension et un meilleur ajustement des services de microfinance pourraient non seulement transformer le paysage de l'entrepreneuriat, mais aussi servir de modèle pour soutenir les régions confrontées à des défis financiers. En résumé, à travers les documents consultés que nous avons pu mieux comprendre notre thématique sur l'entrepreneuriat et la microfinance. Les conclusions de cette revue de littérature devraient donc servir de catalyseur pour des recherches futures plus approfondies et pour l'élaboration de politiques et de stratégies plus efficaces dans le domaine de la microfinance et de l'entrepreneuriat.

## **References:-**

1. Adams, J., & Raymond, F. (2008). Did Yunus deserve the Nobel peace prize: Microfinance or macrofarce?. *Journal of economic issues*, 42(2), 435-443.
2. Afonso, A., & Coelho, J. C. (2022). Public finances solvency in the Euro Area: true or false?.
3. Ahoyo, E. M. M. (2020). L'impact des programmes de microcrédit à travers le financement des projets aux populations vulnérables en Afrique de l'Ouest: cas du Bénin (Doctoral dissertation, Université du Québec à Chicoutimi).
4. Bateman, M., & Chang, H. J. (2009). The microfinance illusion. Available at SSRN 2385174.
5. Bateman, M., & Chang, H. J. (2012). Microfinance and the illusion of development: From hubris to nemesis in thirty years. *World Economic Review* (1).
6. Beisland, L. A., D'Espallier, B., & Mersland, R. (2019). The commercialization of the microfinance industry: Is there a 'personal mission drift' among credit officers? *Journal of Business Ethics*, 159(4), 963-978.
7. Block, J. H., Colombo, M. G., Cumming, D. J., & Schuster, E. (2018). New players in entrepreneurial finance and why they are there. *Small Business Economics*, 50(3), 491-510.
8. Carbó, S., Gardener, E. P., & Molyneux, P. (2005). Financial exclusion in the UK. In *Financial exclusion in the UK* (pp. 14-44). Palgrave Macmillan UK.
9. Chakrabarty, S., & Bass, A. E. (2013). Encouraging entrepreneurship: Microfinance, knowledge support, and the costs of operating in institutional voids. *Thunderbird International Business Review*, 55(6), 721-735.
10. Cumming, D., & Groh, A. P. (2018). Entrepreneurial finance: Unifying themes and future directions. *Journal of Corporate Finance*, 53, 68-81.
11. D Bruton, Garry, Nuhu, Nuraddeen, et Qian, Jing. informal finance in settings of poverty: establishing an agenda for future entrepreneurship research. Datta, S., & Sahu, T. N. (2021). Impact of microcredit on



- employment generation and empowerment of rural women in India. *International Journal of Rural Management*, 17(2), 232-249.
12. Dorfleitner, G., Forcella, D., & Nguyen, Q. A. (2022). The digital transformation of microfinance institutions: an empirical analysis. *Journal of Applied Accounting Research*.
  - Elhadidi, H. H. (2018). The impact of microfinance on poverty reduction in Egypt: An empirical study. *Enterprise Development & Microfinance*, 29(4), 316-331.
  13. Farooq, S., Ahmad, A., Liaqat, F., & Ali, F. H. (2022). Understanding relevance of business environment for financial performance: The case of Asian non-banking microfinance institutions. *Vision*, 26(2), 206-218.
  14. Hermes, N. (2014). Does microfinance affect income inequality? *Applied Economics*, 46(3), 353-363.
  15. Karlan, D., & Valdivia, M. (2011). Teaching entrepreneurship: Impact of business training on microfinance clients and institutions. *Review of Economics and Statistics*, 93(2), 510-527.
  16. Karlan, D., & Zinman, J. (2011). Microcredit in theory and practice: Using randomized credit scoring for impact evaluation. *Science*, 332(6035), 1278-1284.
  17. Menne, F., Hasiara, L. O., Setiawan, A., Palisuri, P., Tenrigau, A. M., Waspada, W., & Nurhilalia, N. (2023). Sharia accounting model in the perspective of financial innovation. *Journal of Open Innovation: Technology, Market, and Complexity*, 9(2), 91.
  18. Orsini, R. (2011). *Etica economica del microcredito [Economic ethics of microcredit]*. Università di Bologna.
  - Pesqué-Cela, V., Tian, L., Luo, D., Tobin, D., & Kling, G. (2021). Defining and measuring financial inclusion: A systematic review and confirmatory factor analysis. *Journal of International Development*, 33(2), 316-341.
  19. Verbracken, M., Moors, K., Heyde, G., & Opdebeeck, B. (2009). "Voyage au pays de la Microfinance".
  - Waithaka, S. M. (2014). Factors that influence the social performance of microfinance institutions in Kenya (Doctoral dissertation).
  20. Cobb, J., Henrich, J., & Fischer, K. (2016). Institutional logics in uncertain contexts: The role of microfinance. *Organization Studies*, 37(6), 843-868.